

# Évaluation globale indépendante du Mouvement pour le renforcement de la nutrition

## Document de travail : perspectives d'avenir pour le Mouvement SUN

*Résumé, sans annexes à l'appui ; une version avec annexes est également disponible.*

**Mokoro Limited**

*en partenariat avec*

**Valid International**



**FEG Consulting**



**4 novembre 2014**

**Évaluation globale indépendante du Mouvement pour le  
renforcement de la nutrition - Document de travail : perspectives  
d'avenir pour le Mouvement SUN**

L'évaluation est réalisée par Mokoro Ltd, en partenariat avec Food Economy Group (FEG) Consulting et Valid International. L'équipe d'évaluateurs et de chercheurs comprend Stephen Lister (chef d'équipe), Stephanie Allan, Zoe Driscoll, Alta Fölscher, Chris Leather, Lilli Loveday, Mirella Mokbel Genequand, Robrecht Renard, Stephen Turner, et Muriel Visser. Un soutien supplémentaire est fourni par Philip Lister.

Le groupe interne chargé de l'assurance-qualité comprend Stephen Anderson et Alistair Hallam.

L'évaluation globale indépendante a été commandée par le Groupe principal du Mouvement SUN et est supervisée par son Sous-groupe pour la vision (VSG). Trois conseillers en assurance-qualité, Julia Compton, Chris Gerrard et Eva Lithman, ont été nommés pour aider le VSG. Le financement de l'évaluation globale indépendante est fourni par la Fondation Bill & Melinda Gates. Ruwan de Mel est le chef de l'évaluation.

Citation recommandée :

*Mokoro, 2014. Évaluation globale indépendante du Mouvement pour le renforcement de la nutrition : Document de travail - perspectives d'avenir pour le Mouvement SUN. Oxford : Mokoro Ltd, le 4 novembre 2014.*

*L'équipe d'évaluation est seule responsable des opinions exprimées dans le présent rapport, qui est distribué dans le but de stimuler le débat, sans préjudice des conclusions et recommandations finales de l'évaluation.*

## **Table des matières**

<b>1.</b>	<b>Contexte et rôle du présent document de travail</b>	<b>1</b>
<b>2.</b>	<b>Stratégie et objectifs actuels de SUN</b>	<b>3</b>
<b>3.</b>	<b>Questions et choix essentiels auxquels SUN fait face</b>	<b>5</b>
<b>4.</b>	<b>Prochaines étapes</b>	<b>13</b>
	<b>Annexe A Principales questions de l'évaluation</b>	<b>14</b>
	<b>Annexe B Processus de visualisation et réponse de la direction à l'ICE</b>	<b>14</b>
	<b>Annexe C Origines et évolution du Mouvement SUN</b>	<b>14</b>
	<b>Annexe D Initiatives mondiales sur la nutrition et la sécurité alimentaire</b>	<b>14</b>
	<b>Annexe E Comment le Mouvement SUN cherche à ajouter de la valeur</b>	<b>14</b>
	<b>Annexe F Références</b>	<b>15</b>
	<b>Sigles</b>	<b>17</b>

## 1. Contexte et rôle du présent document de travail

### Objectifs et calendrier de l'évaluation

1. Le Groupe principal (LG) du Mouvement pour le renforcement de la nutrition (SUN) a commandé une évaluation globale indépendante (ICE). Les termes de référence (TdR) stipulent que l'ICE :

« doit examiner tous les aspects de SUN - sa structure institutionnelle, ses objectifs, son / ses mode(s) de fonctionnement, ses processus de décision, son rôle dans l'architecture plus étendue du développement international, sa pertinence, sa valeur ajoutée et son efficacité. Elle examinera quelle a été jusque-là l'efficacité du Mouvement SUN dans la réalisation de ses objectifs - dans sa mission d'accélération de la réduction de la malnutrition - et posera des options pour l'évolution du Mouvement SUN afin de tirer parti des forces et de combler les lacunes. Elle fournira une évaluation indépendante de ce que SUN a accompli et continue d'accomplir, de l'efficacité et l'efficacité de ses différentes composantes (sa structure de gouvernance, ses réseaux et son Secrétariat), son fonctionnement actuel et, dans la mesure du possible, sa contribution aux niveaux national, régional et mondial. Elle examinera le degré auquel le Mouvement SUN aide les gouvernements nationaux et d'autres parties prenantes à contribuer à des transformations dans la façon dont la nutrition est abordée. Elle permettra d'évaluer le rôle que le Mouvement SUN joue dans l'amélioration de l'attention portée sur les questions de responsabilisation des femmes et de l'égalité des sexes et servira de catalyseur des approches contribuant à la nutrition dans les secteurs de l'agriculture, des soins de santé, de l'eau et de l'assainissement, ainsi que d'autres secteurs. » (TdR 7)

2. Le rapport final de l'évaluation à la fin de l'année 2014, servira de base à un exercice de « Visualisation » à compter de janvier 2015. L'équipe de l'ICE a déjà produit un **Rapport initial** (Mokoro 2014a<sup>1</sup>) qui fournit une méthodologie et un plan détaillés. Les questions d'évaluation qui seront abordées sont résumées au 0 de ce document.

3. Avant la réunion de septembre 2014 du Groupe principal, l'équipe chargée de l'ICE a également présenté un **Rapport d'étape** (Mokoro 2014b<sup>2</sup>). L'objectif principal était de fournir une évaluation intérimaire du Secrétariat de Mouvement SUN (SMS), mais aussi une brève discussion sur les questions émergentes pour l'évaluation.

4. Tous les groupes de parties prenantes conviennent que le test crucial de la valeur ajoutée du Mouvement SUN consistera en la différence qu'il fait au niveau des pays. Huit **études de cas de pays** sont entreprises, à travers une gamme de pays SUN (Bangladesh, Burkina Faso, Éthiopie, Guatemala, Indonésie, Mozambique, Sénégal et Tanzanie). Encadré 1 ci-dessous explique pourquoi ces pays ont été choisis

---

<sup>1</sup> Disponible à l'adresse : [www.scalingupnutrition.org/wp-content/uploads/2014/08/2014.08.08-SUN-ICE-Inception-Report.pdf](http://www.scalingupnutrition.org/wp-content/uploads/2014/08/2014.08.08-SUN-ICE-Inception-Report.pdf)

<sup>2</sup> Disponible à l'adresse : [www.scalingupnutrition.org/wp-content/uploads/2014/10/141003-SUN-ICE-Interim-Progress-Report.pdf](http://www.scalingupnutrition.org/wp-content/uploads/2014/10/141003-SUN-ICE-Interim-Progress-Report.pdf)

et le rapport initial décrit le déroulement des études de cas.<sup>3</sup> Les visites de pays ont eu lieu entre le 8 septembre et le 31 octobre 2014, et l'équipe de l'ICE analyse et fait encore la synthèse des données recueillies. Les premières impressions ont influencé le présent document, mais ce dernier ne cherche pas à présenter les résultats au niveau des pays. L'équipe de l'ICE a également entrepris des entretiens approfondis, la recherche documentaire et l'analyse des données. Le premier Rapport sur la nutrition dans le monde (GNR) qui sera publié à la mi-novembre fournira des données pertinentes supplémentaires.

### **Encadré 1 Critères de sélection des pays soumis à l'étude de cas**

La raison primordiale de la sélection des pays soumis à l'étude de cas était de veiller à ce que l'évaluation soit axée sur la valeur ajoutée qu'apporte le Mouvement SUN, au-delà de ce que les pays sont en mesure de réaliser de façon indépendante (TdR 19). Ainsi, seuls les pays qui ont adhéré à SUN pas plus tard qu'en 2012 ont été pris en compte, car ils sont susceptibles de donner des leçons plus précieuses que les nouveaux membres du Mouvement (l'enquête en ligne mettra à l'essai les conclusions de l'étude de cas dans les pays qui ont rejoint le Mouvement plus récemment). Des efforts délibérés ont été faits pour inclure les pays dont de plus importantes proportions de la population sont vulnérables (d'où l'Indonésie, le Bangladesh et l'Éthiopie), équilibré avec certains petits pays. Dans le même temps, la sélection a veillé à inclure des pays ayant des niveaux de revenu différents et situés dans différentes régions géographiques, incluant à la fois les États fragiles et les pays stables. Pour permettre une évaluation de l'interaction de SUN avec l'initiative REACH, certains pays de REACH ont été inclus dans l'échantillon ; et de même, certains pays avec des réseaux de secteur privé actifs. Certains pays bénéficiaires du Fonds d'affectation spéciale multidonateurs du Mouvement SUN (FAMP) ont également été inclus. Une répartition sur la base du niveau de préparation au renforcement de la nutrition a permis de comprendre comment SUN ajoute de la valeur dans les pays à différentes extrémités de l'échelle de préparation, et décider de faire un effort supplémentaire pour se concentrer sur les pays où l'équipe disposait de l'expertise, était une réponse pragmatique compte tenu de la durée limitée de la visite dans les pays.

5. Au début du mois de novembre, l'équipe effectuera un **sondage électronique** pour tester à une grande échelle la pertinence et l'exhaustivité des conclusions préliminaires qui ont émergé à ce jour, et recueillir les opinions des parties prenantes sur l'avenir du Mouvement. Grâce à l'enquête, il est à espérer que l'évaluation sera en mesure de recueillir les opinions d'un groupe plus large de parties prenantes qu'il est possible d'atteindre par le biais d'entretiens individuels. Cependant, toutes les personnes interrogées précédemment sont également invitées à remplir le questionnaire afin qu'on puisse tirer parti de leurs points de vue partagés d'une manière systématique. Le questionnaire sera envoyé aux parties prenantes au niveau national (points focaux de gouvernements, donateurs, agences des Nations Unies, entités du secteur privé et ONG) et au niveau mondial (notamment les

---

<sup>3</sup> L'objectif est de donner des éléments de preuve systématiques qui peuvent être utilisés dans l'évaluation globale ; l'ICE ne publiera pas des études de cas distinctes pour chaque pays.

membres des réseaux mondiaux, les membres du Groupe principal, le personnel du SMS et d'autres parties prenantes concernées). Des efforts sont également faits pour atteindre les parties prenantes dans les pays non-membres du Mouvement SUN.

6. Les membres de l'équipe de l'ICE assisteront à l'**Assemblée mondiale** de SUN (Rome : 16 - 18 novembre). En plus d'apprendre en participant et en assistant à la rencontre en tant qu'observateur, l'équipe de l'ICE facilitera certaines des séances destinées à encourager la rétroaction sur la performance de SUN à ce jour et le débat sur son rôle éventuel à l'avenir. Le présent document est donc, entre autres, l'un des documents préparatoires à l'Assemblée mondiale.

7. Après l'Assemblée mondiale, les principales étapes restantes pour l'ICE seront :

- la soumission d'un **projet de rapport d'évaluation** au Sous-groupe pour la vision (VSG) du Groupe principal : 15 décembre. Les parties prenantes auront l'occasion de formuler des commentaires sur le projet. Toutefois, le calendrier étant serré, elles devront soumettre les réponses rapidement. Cependant, comme indiqué ci-dessous, il y aura plus d'occasion de discuter et de débattre des questions soulevées par l'évaluation dans le cadre de l'exercice de visualisation qui la suit.
- Soumission du **Rapport final d'évaluation** : 31 décembre (en tenant compte des commentaires reçus sur le projet).

8. Le rapport final d'évaluation comprendra des perspectives et des recommandations pour l'avenir de SUN, qui serviront de base à l'**exercice de visualisation** qui commence en janvier 2015. L'Annexe B explique ce qu'est l'exercice de visualisation et comment il sera relié à la collecte des réponses aux conclusions et recommandations de l'ICE.

### **Rôle du présent document de travail**

9. Une partie cruciale de l'évaluation consiste à obtenir un large éventail de points de vue des parties prenantes, non seulement sur la façon dont SUN a joué son rôle jusqu'à présent, mais aussi sur ce que (le cas échéant) les rôles et les priorités futures de SUN devraient être. La section suivante du présent document donne un bref aperçu de la structure, de la stratégie et des objectifs actuels de SUN. La section 3 s'inspire des travaux de l'équipe de l'ICE à ce jour pour décrire les choix essentiels dont le Mouvement SUN devra tenir compte en décidant de son avenir.

## **2. Stratégie et objectifs actuels de SUN**

10. L'évolution du Mouvement SUN, telle que décrite dans le rapport initial est reproduite à l'Annexe C. L'évolution de SUN dans sa structure actuelle n'a pas été programmée ; il a toujours été flexible et, en partie pour cette raison, reste complexe à analyser. L'Annexe D montre les initiatives mondiales importantes en matière de

nutrition et de sécurité alimentaire qui ont précédé et suivi l'émergence du Mouvement SUN.

11. Les documents de cadrage initial de SUN étaient le *Cadre d'action 2010* (SUN 2010) et la première édition de *Une feuille de route pour renforcer la nutrition* (Équipe de travail de SUN sur la feuille de route 2010). En 2012, suite au rapport d'intendance (Isenman et al 2011, SMS 2011), une structure plus formelle de gouvernance a été adoptée, avec le Secrétariat du Mouvement SUN (SMS) redevable auprès du Groupe principal dont les membres sont nommés par le Secrétaire général des Nations Unies.

12. Sous les auspices du Groupe principal, *une stratégie du Mouvement pour le renforcement de la nutrition (2012 - 2015)* (SMS 2012b) a été adoptée, et est liée à une *Feuille de route révisée* (SMS 2012a). Ces deux documents sont les importantes déclarations sur la vision et les objectifs actuels du Mouvement SUN, ses approches et ses objectifs stratégiques, la façon dont il est organisé (y compris les rôles des réseaux qui le constituent<sup>4</sup>, les principes d'engagement qui guident leur travail, les fonctions du Secrétariat et les systèmes de redevabilité à travers le Mouvement). Ils définissent également les résultats escomptés du Mouvement SUN de 2012 à 2015 et la façon dont il entend ajouter de la valeur.

13. Les objectifs stratégiques de SUN sont décrits dans la feuille de route révisée comme suit :

« **Des objectifs stratégiques du Mouvement jusqu'à la fin de 2015** axés sur l'accroissement de l'appui et la démonstration de l'efficacité à travers :

1) **la création d'un environnement politique favorable**, avec un leadership fort dans le pays, et un espace commun (plates-formes multi-acteurs) où les différentes parties prenantes harmonisent leurs interventions et se rendent mutuellement redevables de renforcer la nutrition ;

2) **l'établissement de meilleures pratiques** pour l'intensification des interventions qui ont fait leurs preuves, notamment l'adoption des lois et des politiques efficaces ;

3) **l'harmonisation des interventions** autour des plans nationaux adéquats et bien chiffrés, avec un cadre commun de résultats et une obligation de redevabilité mutuelle ;

4) **l'accroissement des ressources** destinées à des approches cohérentes et harmonisées. » (SMS 2012a, pP8, 7).

---

<sup>4</sup> Ces réseaux sont listés dans le plan stratégique en tant que :

- le Réseau des points focaux SUN de gouvernements
- le Réseau des donateurs du Mouvement SUN
- le Réseau de la Société civile du Mouvement SUN
- le Réseau du secteur privé du Mouvement SUN
- le Réseau du Système des Nations Unies du Mouvement SUN

14. La feuille de route révisée résume également la valeur ajoutée prévue de SUN comme suit :

<b>Objectif stratégique</b>	<b>Valeur ajoutée du Mouvement</b>
<b>Environnement favorable</b>	<b>1</b> : Aligner les parties prenantes pour une mise à l'échelle rapide des politiques et interventions probantes pour renforcer les activités contribuant à la nutrition et les actions communes.
	<b>2</b> : Réunir et faciliter les échanges des parties prenantes pour favoriser les interactions dans et entre les pays et réseaux du SUN.
<b>Partage des pratiques</b>	<b>3</b> : Identifier et échanger les pratiques avérées probantes pour permettre de fixer des priorités en termes d'actions et de ressources.
	<b>4</b> : Promouvoir la responsabilisation des femmes et insister sur les approches de la sous-nutrition par genre pour permettre une transformation solide et durable en matière de sécurité nutritionnelle.
<b>Alignement des actions</b>	<b>5</b> : Accepter et mettre en place la redevabilité mutuelle pour le compte des bénéficiaires visés, grâce au Cadre de redevabilité SUN.
	<b>6</b> : Effectuer le suivi et l'évaluation des performances pour générer des connaissances solides sur les actions qui sont efficaces en terme d'impact et celles qui ne le sont pas.
<b>Accroissement des ressources</b>	<b>7</b> : Plaider en faveur d'un renforcement de l'engagement politique et mobiliser les moyens techniques et financiers permettant aux sociétés de renforcer leurs actions pour améliorer la nutrition.

Source : SMS 2012a, P9.

15. L'Annexe E présente un extrait de la feuille de route révisée qui donne plus de détails sur les différentes approches à travers lesquelles le Mouvement SUN cherche à ajouter de la valeur. Une des missions clés de l'ICE est d'évaluer le degré auquel SUN a réussi à ajouter de la valeur à travers chacune de ces approches.

### **3. Questions et choix essentiels auxquels SUN fait face**

#### **Approche**

16. Comme l'a noté l'équipe de l'ICE dans le rapport d'étape :

« Nous avons à peine trouvé des personnes qui considèrent que SUN est un échec et qu'un terme doit y être mis dès 2015. Même ceux qui craignent que le Mouvement n'ait pas pris suffisamment d'élan au niveau des pays ne considèrent pas qu'il a eu assez de temps pour faire ses preuves. Presque tout le monde considère donc que



SUN devrait se poursuivre, sous une certaine forme, pour plusieurs années au-delà de 2015<sup>5</sup>. » (Mokoro 2014b, 3.9a)

17. En supposant donc que SUN continuera pour une nouvelle phase, cette section met en évidence les choix essentiels qui devront être réalisés dans la construction de son avenir. Les choix devront être opérés au niveau du Mouvement dans son ensemble, au niveau des réseaux qui le constituent, et en ce qui concerne la gouvernance du Mouvement.

18. SUN est l'une des nombreuses initiatives dans le domaine de la nutrition et la sécurité alimentaire (à l'Annexe D nous présentons les grandes initiatives depuis la Conférence internationale de 1992 sur la nutrition, et notre rapport complet d'évaluation comprendra une vision plus large du rôle de SUN vis-à-vis des mandats et des activités liées à la nutrition des autres grands organismes internationaux dans le secteur<sup>6</sup>). Les choix devront tenir compte des évolutions connexes qui touchent la question de savoir où se trouvent les avantages comparatifs de SUN, en d'autres termes, quelles activités SUN peut-il mieux réaliser qui ne peuvent être réalisées du tout (ou mieux réalisées) par un autre organisme, ou dans le cadre d'une autre initiative ? Quelle est la meilleure division du travail et où sont les complémentarités ?

19. L'ICE fournira des éléments de preuve sur les axes d'intervention de SUN où sa performance a été relativement bonne, et certains éléments de preuve sur les axes d'interventions pouvant être sollicités à l'avenir. L'équipe de l'ICE en est encore à la collecte d'éléments de preuves et n'est pas encore en mesure de formuler des recommandations spécifiques, mais dans les paragraphes suivants, nous essayons d'identifier les dimensions clés de ces choix. Ce faisant, nous espérons susciter un débat sur les interventions à succès de SUN et les interventions non couronnées de succès, jusqu'à présent, ainsi que sur les approches qu'il devrait (ou ne devrait pas) entreprendre à l'avenir.

20. Les questions soulevées ci-dessous ne sont pas présentées dans un ordre particulier de priorité. En effet, beaucoup d'entre elles sont interconnectées. Lorsque cela est possible, elles sont illustrées avec des matériaux résultant de l'évaluation.

---

<sup>5</sup> Selon les personnes interrogées, il faut 5 à 25 ans pour émettre un tel jugement.

<sup>6</sup> Il s'agit, entre autres, des principales agences de l'ONU concernées (OMS, PAM, FAO, UNICEF) et des forums internationaux et des organismes de coordination, notamment l'Assemblée mondiale de la Santé (AMS), le Comité de la sécurité alimentaire mondiale (CSA), le Comité permanent des Nations Unies sur la nutrition (SCN), le Comité directeur interorganisations (IASC), le Groupe nutrition mondiale, etc.

## Principaux choix et questions clés à examiner

### Objectifs et domaines d'intérêt

Quels problèmes liés à la nutrition ?

21. SUN a fortement mis l'accent sur la sous-nutrition, en s'inspirant des éléments de preuve convaincants concernant les causes et les effets du retard de croissance et l'importance des 1000 premiers jours, de la grossesse au deuxième anniversaire de l'enfant. Mais il existe de plus en plus de preuves scientifiques que les questions de sur- et de sous-nutrition sont intimement liées au cours de la vie et donc logiquement inséparables<sup>7</sup> (voir Encadré 2 ci-dessous). Comment SUN devrait-il s'attaquer à ces questions ?

#### Encadré 2 Le double fardeau de la malnutrition<sup>8</sup>

**Le double fardeau de la malnutrition (DBM) est la coexistence de la sous-nutrition et de la surnutrition dans la même population tout au long de la vie.** L'expression « Tout au long de la vie » implique le phénomène selon lequel la sous-nutrition à un jeune âge contribue à une disposition accrue à la surnutrition à l'âge adulte. (Page iii)

**Le double fardeau de la malnutrition (DBM) intègre la sous-nutrition, y compris les carences en micronutriments, coexistant avec la surnutrition : surpoids et obésité.** La malnutrition se réfère à des excès alimentaires de macronutriments et de micronutriments ainsi qu'aux carences (OMS, 1995). La sous-nutrition est le résultat d'un apport insuffisant, d'une mauvaise absorption et / ou d'une mauvaise utilisation biologique des nutriments. Elle peut entraîner une insuffisance fonctionnelle du corps, des troubles de la croissance et l'insuffisance pondérale. La surnutrition est le résultat d'apports excessifs ou déséquilibrés en nutriments, ce qui peut entraîner une déficience des fonctions du corps, ainsi que la surcharge pondérale et / ou l'obésité. L'individu souffre des conséquences négatives des deux formes de malnutrition, mais il en va de même de l'économie de la nation en raison de la perte de PIB et de la hausse des coûts de soins de santé. (P3)

Source : Shrimpton et Rokx 2012 (Mise en relief ajoutée)

22. Peu de personnes contesteraient que les plans et politiques nutritionnelles inclusifs soient davantage orientés vers la réponse à la surnutrition.<sup>9</sup> Un examen de

---

<sup>7</sup> Des débats sont également en cours quant au juste équilibre entre l'attention sur le retard de croissance et l'émaciation (qui était un thème principal lors de la réunion technique sur la nutrition organisée par le Réseau de nutrition d'urgence (ENN) à Oxford, Royaume-Uni du 7 au 9 octobre 2014), et l'importance particulière de la nutrition maternelle, à partir de l'adolescence (Mason et al 2014). Toutefois, reconnaître ces problèmes ne pose pas de difficultés au Mouvement SUN, alors qu'accorder toute l'attention au double fardeau nécessite un changement d'axe d'intervention.

<sup>8</sup> Le terme *malnutrition* inclut, et avec raison, à la fois la surnutrition et la sous-nutrition, ainsi que les carences en micronutriments, bien que les expressions standard *malnutrition aiguë sévère* (MAS) et *malnutrition aiguë modérée* (MAM) peuvent aussi bien s'entendre sous-nutrition.

la coexistence du retard de croissance, de l'émaciation et du surpoids dans le prochain Rapport sur la nutrition dans le monde (GNR) est attendu afin de montrer que les pays ayant plus d'un fardeau de la malnutrition sont majoritaires. Dans les études de cas de pays et dans l'examen d'un nombre similaire de documents de planification et de politique d'autres pays, nous avons constaté des niveaux divers, mais croissants, de sensibilisation et d'attention à l'importance du double fardeau et de ses implications pour les maladies non transmissibles (MNT). Nous n'avons recensé que quelques cas où cette sensibilisation à l'importance du double fardeau était accompagnée de propositions d'interventions spécifiques, mais le double fardeau semble sur le point d'attirer plus d'attention à l'avenir.<sup>10</sup>

23. SUN doit tenir compte des implications plus profondes :

- La surnutrition est beaucoup plus difficile à « vendre » que la sous-nutrition. (Pour paraphraser une des personnes interrogées, être sous-alimenté est considéré comme un malheur, mais le surpoids est considéré comme un signe de la gourmandise et la paresse.). SUN a bénéficié de la clarté de son message sur la sous-nutrition et de la nécessité de répondre au problème de retard de croissance : comment peut-il réussir à attirer une attention due sur la question de surnutrition sans compromettre l'efficacité de son plaidoyer ?
- La surnutrition affecte les pays de tous les niveaux de revenu et les pays riches connaissent une épidémie d'obésité et de maladies non transmissibles (MNT).<sup>11</sup> SUN doit-il donc clairement montrer qu'il n'est axé que sur les pays à revenu faible et à revenu intermédiaires ?
- Parmi ceux qui étudient l'obésité, nombreux sont ceux qui pointent du doigt les systèmes alimentaires et les industries agro-alimentaires à grande échelle en particulier comme des facteurs contribuant à une épidémie mondiale d'obésité et soutiennent que les intérêts de l'industrie alimentaire ne sont pas bien en harmonie avec la recherche d'une meilleure nutrition.<sup>12</sup> Ceci est de nature à renforcer les inquiétudes au sujet des conflits d'intérêts potentiels concernant la collaboration de SUN avec le secteur privé. Comment gérer de tels conflits efficacement au sein du Mouvement SUN ?

---

<sup>9</sup> cf. Soixante-quatrième Assemblée mondiale de la Santé, Genève, Suisse, mai 2012 (voir Annexe D), qui a exhorté les États membres, à mettre en pratique, le cas échéant, des plans de mise en œuvre complets sur la nutrition de la mère, du nourrisson et du jeune enfant, y compris l'élaboration ou le renforcement des politiques de nutrition, afin qu'ils abordent de manière exhaustive, le double fardeau de la malnutrition et incluent notamment des interventions nutritionnelles dans les politiques nationales de santé et de développement.

<sup>10</sup> Voir la résolution de l'AMS 2012 citée à la note de bas de page 9 ci-dessus.

<sup>11</sup> Voir IASO 2014.

<sup>12</sup> Voir par exemple l'examen par Shrimpton et Rokx 2012, et les actes d'une conférence de l'Association mondiale de santé publique et de la nutrition (WPHNA) à <http://www.wphna.org/Oxford2014/>.

### *Déploiement des politiques nationales à un niveau infra-national*

24. Nos études de cas de pays donnent un aperçu mitigé en termes d'effets directs du Mouvement SUN sur les politiques et les plans de la nutrition au niveau national. Dans certains cas, des plans et des politiques crédibles ne sont pas encore au point et le Mouvement SUN semble avoir eu relativement peu d'élan jusqu'à présent. Dans d'autres cas, il y a eu d'importants progrès dans la lutte contre la sous-nutrition, mais ceux-ci ont été engrangés bien avant la création de SUN et il est difficile de donner à SUN une grande part du crédit (« SUN nous a rejoint », voilà le commentaire venant de l'un de ces pays). Mais il y a aussi des cas où SUN a clairement activé récemment l'attention à la nutrition et influencé l'adoption d'approches multisectorielles.

25. Cependant, il est à craindre, et cela est valable pour toutes les catégories, que la planification et la mise en œuvre au niveau infra-national (en particulier pour les interventions contribuant à la nutrition) soit à la traîne de l'adoption au niveau national de politiques et de plans de renforcement de la nutrition. Cela concerne aussi bien le plaidoyer (permettre de comprendre ce qui est nécessaire) que les capacités de mise en œuvre au niveau local.<sup>13</sup> Comment SUN peut-il soutenir efficacement le déploiement à l'échelle locale ? (Entre autres choses, quelles peuvent être les implications sur le rôle et la configuration du Secrétariat et des différents réseaux de SUN ?)

### *Mobiliser des financements*

26. Alors que les pays font des progrès en matière de renforcement, il deviendra de plus en plus important de veiller à la mobilisation des ressources financières nécessaires. Au sommet de l'initiative Nutrition pour la croissance en 2013 (voir Annexe D), des engagements relatifs à l'augmentation des ressources pour la nutrition ont été pris par 19 donateurs et 25 gouvernements partenaires.<sup>14</sup> Le premier Rapport sur la nutrition dans le monde trouve qu'il est trop tôt pour collecter des données significatives sur ces engagements financiers. Parmi les pays des études de cas de l'ICE, les attentes des pays à revenu intermédiaire en ce qui concerne les ressources extérieures sont, sans surprise, différentes de celles des autres pays dépendants de l'aide. Cependant, dans aucun groupe il n'est encore possible de relever, sans équivoque, une « augmentation importante » des engagements relatifs aux ressources extérieures ou nationales.

---

<sup>13</sup> Par exemple, dans le cas de l'Éthiopie, il y a une structure claire pour l'élaboration des politiques et la planification nationale pour la nutrition, mais son déploiement aux 11 régions fédérales et environ 500 districts, en est à ses débuts. Cela concerne la communication des messages de base sur les priorités en matière de nutrition - par exemple la distinction entre les interventions spécifiques à la nutrition et celles qui y contribuent - ainsi que la mise en place des mécanismes de planification, de mise en œuvre et de suivi des progrès. La Tanzanie également, éprouve des difficultés à voir ses politiques nationales pourtant bien élaborées se refléter dans ses plans au niveau des districts. (Mais le dossier d'interventions efficaces contre le retard de croissance au niveau local de l'Éthiopie est néanmoins impressionnant. En ce qui concerne le Sénégal, depuis 2002, un programme vertical à succès (le *Programme de renforcement de la nutrition* (PRN) est mis en œuvre au niveau communautaire (sous-traitance à des ONG ou des communautés locales).

<sup>14</sup> Tous les pays ne sont pas membres de SUN.

27. La *Feuille de route révisée* (SMS 2012a) déclare que le Secrétariat « travaillera avec le Groupe principal pour explorer et poursuivre des options pour une augmentation importante des ressources pour les pays qui sont prêts à renforcer significativement les initiatives visant à assurer une meilleure nutrition pour tous ». Comment cette entreprise peut-elle être effectuée efficacement ?

### **Adhésion des pays au Mouvement**

*Axé sur les pays ou impulsé par les pays ?*

28. Le Mouvement SUN a mis l'accent sur la nécessité d'être axé sur les pays. Il a mis l'accent sur le soutien aux plans mis en œuvre sous la direction des gouvernements, tout en évitant délibérément d'être très normatif en ce qui concerne la structure ou le contenu de ces plans (par opposition aux problèmes qu'ils doivent résoudre). Le Réseau des pays semble être au centre des préoccupations de SUN, les autres réseaux jouant un rôle de soutien.

29. Toutefois, il n'est pas évident que la description « impulsé par les pays » soit convenable. En effet, les implications du statut de « membre » du Mouvement SUN ont été bien comprises dans certaines de nos études de cas de pays ; dans d'autres, ce n'était pas tout à fait le cas, faire la distinction entre SUN comme un mouvement et non une organisation, comme un catalyseur et non un donateur. (Fait intéressant, les pays dont les ressortissants sont membres du Groupe principal tombaient dans les deux catégories.) Et, quand l'on avait bien compris ce qu'est SUN, il ne s'agissait souvent que de personnes et organismes clés (tels que le ministère de la Santé) au niveau national.

30. La configuration du Groupe principal qui était adoptée en 2012 visait à refléter un mouvement « dirigé par les pays », mais on ne sait pas dans quelle mesure cela est vrai compte tenu de la façon dont le Groupe principal fonctionne réellement. Par exemple, le taux de participation des représentants des pays semble plus faible que pour les autres groupes.<sup>15</sup> À l'avenir, SUN doit examiner attentivement ce que signifie être impulsé par les pays. Cela a un rapport avec la question des critères d'adhésion que nous examinerons plus loin.

*Quels pays ?*

31. Malgré la croissance rapide de SUN, il reste des questions auxquelles les pays SUN doivent répondre. Par conséquent :

- Quelle devrait être la stratégie de SUN pour les pays qui n'y ont pas adhéré, mais qui ont de lourds fardeaux de sous-nutrition ? Certains de nos interlocuteurs ont désigné des pays non-membres spécifiques (grands et

---

<sup>15</sup> Le Groupe principal a tenu six réunions à ce jour, dont le taux de participation global par ses membres nommés est de 57 %. Pour les représentants des neuf pays (des gouvernements de huit pays partenaires ainsi que le NEPAD), le taux de participation est inférieur à 14 %. Le taux de participation par un représentant suppléant nommé (ou son représentant), est nettement plus élevé : 88 % dans l'ensemble, mais seulement 27 % pour les représentants des pays.

petits) qui pourraient, à leur sens, bénéficier d'une participation au sein de SUN. D'autres ont été plus préoccupés par le risque que l'adhésion toujours plus grande surcharge le SMS et les réseaux d'appui et dilue leur capacité à fournir une aide significative aux pays membres.

- Quelles sont les formes de collaboration que SUN devrait rechercher avec les pays à revenu intermédiaire (MICs), y compris ceux qui, comme le Brésil et l'Inde, ne l'ont pas rejoint- et peuvent ne pas le souhaiter - mais qui pourraient néanmoins participer au partage des expériences ?
- Une attention plus particulière doit-elle être accordée aux besoins des États fragiles et touchés par un conflit ? Comment améliorer la coordination entre SUN et le Groupe nutrition mondiale (GNC) ? (Voir Encadré 3 ci-dessous)

### **Encadré 3 États fragiles et touchés par un conflit et le Mouvement SUN**

Un rapport commandé par World Vision sur le renforcement de la nutrition dans les États fragiles et touchés par un conflit (FCAS) énonce le nombre croissant d'éléments de preuves sur l'importance de la lutte contre la sous-nutrition dans ces pays. Il note que la prévalence de la sous-nutrition des enfants est relativement élevée dans les FCAS, ce qui peut être directement attribué à la perturbation de la production alimentaire et de l'approvisionnement, la destruction des biens et des moyens de subsistance des ménages, aux déplacements massifs des populations, et la dégradation des services essentiels tels que la santé associés aux conflits. Dans le même temps, il est de plus en plus reconnu que l'insécurité alimentaire et nutritionnelle est associée à un risque accru de troubles et conflits sociaux violents.

Malgré cela, des 42 pays classés comme FCAS au moment où le rapport a été rédigé, une minorité de pays (16) a, jusqu'à présent, rejoint le Mouvement SUN.<sup>16</sup> En outre, le rapport de recherche a constaté que ces FCAS restés en dehors de SUN avaient systématiquement de plus faibles indicateurs économiques et une faible capacité de gouvernance que ceux au sein du Mouvement.

Le rapport conclut que la raison pour laquelle tant de FCAS sont exclus est que la sous-nutrition continue d'être considérée, fondamentalement, comme un problème de sous-nutrition aiguë, dont la solution réside dans une augmentation d'apport en aliments. Cet accent mis sur le traitement humanitaire sectoriel inhibe les incitations à une collaboration intersectorielle et interministérielle. Il recommande que les donateurs et les organismes techniques partenaires des gouvernements des FCAS soient plus cohérents dans l'adoption et la promotion du modèle d'action intégrée de SUN qui traite de la sous-nutrition aiguë et chronique, en intégrant les interventions interdépendantes en matière de santé, de sécurité alimentaire et d'agriculture.

Source : Taylor 2013

---

<sup>16</sup> Au moment de la recherche (janvier 2013), 33 pays avaient rejoint SUN. En octobre 2014, SUN comptait 54 membres. Sur les 53 pays définis comme FCAS selon les critères de Taylor (classé FCAS par la Banque mondiale, l'OCDE ou le DFID), 32 sont maintenant membres SUN.

### *Des normes de performance des pays membres de SUN ?*

32. Les exigences pour les pays qui souhaitent se joindre au Mouvement SUN ne sont contraignantes, conformément à son approche délibérément inclusive. Pour l'instant, il n'y a pas de normes établies de performance ni aucune procédure de révision ou de renouvellement de son adhésion. Cependant, la *Feuille de route révisée* fait allusion à ces normes (en particulier au point (c) ci-dessous) :

« **Les membres du Mouvement concentreront leur appui aux pays qui ont fait preuve d'une volonté de renforcer la nutrition.** Pour parvenir à ce résultat, le Secrétariat du Mouvement veillera à a) l'élaboration d'approches cohérentes de chiffrage du renforcement de la nutrition et de suivi des dépenses, b) la réalisation des estimations préliminaires des coûts de mise en œuvre des stratégies contribuant à la nutrition, c) la mise en place d'un système pour des examens indépendants des plans nationaux et des activités, et un mécanisme de recours, d) l'élaboration d'approches alternatives pour la fourniture de fonds externes aux pays - surtout quand ils sont incapables d'accéder à des ressources extérieures à travers des mécanismes internes, e) l'élaboration d'un plan d'exploitation et d'investissement sur la base des évaluations des progrès réalisés ». (SMS 2012a, 10)

33. Le Mouvement SUN peut-il conserver son dynamisme s'il ne définit pas de normes pour ses pays membres ? Si des normes sont établies, cela peut-il être fait d'une manière qui soit compatible avec l'aspiration de SUN d'être impulsé par les pays ?

### **Soutien nécessaire aux pays SUN**

34. De quels types de soutien les pays SUN auront-ils besoin dans la période à venir ? Pour chaque type de soutien nécessaire, SUN doit examiner si son rôle est de faciliter, catalyser ou fournir un tel soutien. Il existe d'autres implications pour le rôle du SMS et divers réseaux de soutien. Les catégories de soutien comprennent, sans s'y limiter :

- le plaidoyer et les réunions de parties prenantes ;
- le support technique (par exemple plus de conseils sur l'élaboration de politiques et programmes contribuant à la nutrition) ;
- l'établissement de normes et le suivi (comme relevé ci-dessus) ;
- le soutien financier (l'accent devrait-il être davantage mis sur la mobilisation des financements pour la nutrition comme un critère de réussite ?).

### **Organisation et gouvernance**

35. Le rapport d'intendance a mis en garde contre l'adoption précoce d'une forme rigide dans la vie d'un Mouvement plutôt flexible, mais des questions se soulèvent déjà quant à savoir si SUN a besoin d'une organisation et d'une gouvernance plus matures, et si cela peut être réalisé sans compromettre la nature du Mouvement qui se veut centré sur les pays. En particulier :

- a) Le Groupe principal est-il viable dans sa forme actuelle ?

- La configuration actuelle du Groupe principal a, en effet, fusionné les rôles de supervision et de champions (que le rapport d'intendance considère comme distincts) et - en principe au moins - ses membres agissent à titre individuel et non en tant que représentants des organisations et des réseaux d'où ils sont issus.<sup>17</sup> Sans doute, cela risque de compromettre à la fois la légitimité et l'efficacité de l'organe directeur de SUN, et on ne sait pas comment la composition actuelle du Groupe principal devrait être améliorée ou maintenue.
  - Il est justifié de mettre en place un petit organe exécutif qui pourrait être plus efficace pour veiller à la redevabilité au sein du SMS, mais comment la légitimité d'un tel organisme serait-elle assurée ?
- b) À quel point le rôle et la structure des quatre réseaux de soutien actuels sont-ils satisfaisants :
- Réseau des donateurs ?
  - Réseau des Nations Unies ?
  - Réseau de la société civile ?
  - Réseau du secteur privé ?
- c) Le SMS a-t-il les compétences dont il a besoin ? Peu de personnes interrogées ont mis en doute l'énergie et la compétence du personnel du SMS, mais plusieurs ont fait valoir qu'il a besoin de plus d'expertise en matière de nutrition, ou plus de compréhension en économie politique au niveau des pays. Les réponses, bien sûr, dépendront des réponses aux autres questions soulevées ci-dessus, car celles-ci détermineront le rôle que le SMS doit jouer.

#### **Calendrier et indicateurs de succès**

36. Pour combien de temps encore SUN aura-t-il un rôle clairement défini ? Quels indicateurs de réussite indiqueront que SUN n'est plus nécessaire ?

## **4. Prochaines étapes**

37. Le document vise à stimuler la discussion, à la fois lors de l'Assemblée mondiale et de façon plus générale. L'équipe de l'ICE utilisera les commentaires reçus pour étayer notre évaluation de la performance de SUN à ce jour ainsi que nos conclusions et recommandations sur la prochaine phase de SUN.

---

<sup>17</sup>Cependant, les dossiers sur la participation cités à la note de bas de page 16 indiquent que les membres ont souvent envoyé des représentants plutôt que de se présenter personnellement. Et dans un certain nombre de cas, la personne désignée comme membre a été remplacée dans un poste officiel.



*Veillez noter qu'une version qui comprend les annexes suivantes est également disponible.*

**Annexe A Principales questions de l'évaluation**

**Annexe B Processus de visualisation et réponse de la direction à l'ICE**

**Annexe C Origines et évolution du Mouvement SUN**

**Annexe D Initiatives mondiales sur la nutrition et la sécurité alimentaire**

**Annexe E Comment le Mouvement SUN cherche-t-il à ajouter de la valeur ?**

## Annexe F Références

Le terme « localisation » dans la liste ci-dessous se réfère au dossier et au numéro des documents dans la bibliothèque électronique de l'équipe d'évaluation.

Référence abrégée	Référence complète	Localisation
IASO 2014	<i>The prevention of obesity and NCDs: Challenges and opportunities for governments (Prévention de l'obésité et des maladies non transmissibles : Défis et opportunités pour les gouvernements)</i> . Document d'information sur les politiques, Association internationale pour l'étude de l'obésité (IASO), janvier 2014.	5.4-1
Isenman et al 2011	<i>Pilotage du Mouvement SUN : Porter SUN au prochain niveau</i> . Paul Isenman, Keith Bezanson et Lola Gostelow, 30 septembre 2011.	0.3-4
Mason et al 2014	<i>The first 500 days of life: policies to support maternal nutrition (Les 500 premiers jours de la vie : politiques d'appui à la nutrition maternelle)</i> . John B. Mason, Roger Shrimpton, Lisa S. Saldanha, Usha Ramakrishnan, Cesar G. Victora, Amy Webb Girard, Deborah A. McFarland et Reynaldo Martorell. Global Health Action, 6 juin 2014.	5-27
Mokoro 2014a	<i>Évaluation globale indépendante du Mouvement pour le renforcement de la nutrition : Rapport initial</i> . Oxford : Mokoro Ltd 01 août 2014.	
Mokoro 2014b	<i>Évaluation globale indépendante du Mouvement pour le renforcement de la nutrition : Rapport d'étape</i> . Oxford : Mokoro Ltd, 03 octobre 2014.	
Morris et al. 2008	<i>La sous-nutrition maternelle et infantile 5. Une action internationale efficace contre la sous-nutrition : pourquoi s'avère-t-il si difficile et que peut-on faire pour accélérer les progrès ?</i> Dans 'The Lancet' Vol. 71, 16 février 2008, pp. 608 - 621. Saul S. Morris, Bruce Cogill, Ricardo Uauy, pour le groupe d'étude sur la santé maternelle et infantile. The Lancet, le 16 février 2008.	5.3-7
Shrimpton et Rokx 2012	<i>Le double fardeau de la malnutrition : Un examen des données mondiales</i> . Roger Shrimpton et Claudia Rokx, HNP Discussion Paper, novembre 2012.	5.4-3
SUN 2010	<i>Renforcement de la nutrition : Un cadre d'action</i> . 2010 (réimpression, avril 2011)	0.0-1
SMS 2011	<i>Pilotage du Mouvement pour le renforcement de la nutrition. Soumission au Secrétaire général de l'ONU</i> . Avant-projet final : 16 novembre 2011 : 14h00 CET.	0.3-2
SMS 2012a	<i>Mouvement SUN : Feuille de route révisée</i> . Secrétariat du Mouvement pour le renforcement de la nutrition. Septembre 2012.	0.0-2
SMS 2012b	<i>Stratégie du Mouvement pour le renforcement de la nutrition (SUN) [2012 - 2015]</i> . Septembre 2012	0.0-3
SMS 2013	<i>Cadre de suivi et évaluation du mouvement SUN. Version finale</i> . Secrétariat du Mouvement SUN, 10 avril 2013.	0.6-1
SMS 2014q	<i>Renforcement de la nutrition</i> . Présentation PowerPoint Secrétariat du Mouvement SUN, avril 2014	0.1-5

<b>Référence abrégée</b>	<b>Référence complète</b>	<b>Localisation</b>
Équipe de travail de SUN sur la feuille de route 2010	<i>Une feuille de route pour le renforcement de la nutrition (SUN). Première édition</i> , Équipe de travail de SUN sur la feuille de route, septembre 2010.	0.0-5
Taylor 2013	<i>Fragile mais pas sans défense : Renforcement de la nutrition dans les États fragiles et touchés par un conflit</i> . Dr Sebastian Taylor, World Vision UK, juin 2013.	5-28
The Lancet 2008	<i>La série du Lancet sur la sous-nutrition maternelle et infantile: Résumé Analytique</i> . The Lancet 2008	5.3-1
The Lancet 2013	<i>Nutrition maternelle et infantile</i> Résumé analytique de la série <i>The Lancet</i> sur la sous-nutrition maternelle et infantile. The Lancet 2013.	5.2-2
OMS, 1995	<i>Condition physique : Utilisation et interprétation de l'anthropométrie</i> . WHO Technical Report Series, rapport n°854. Genève, Suisse : Organisation mondiale de la santé, 1995	

## **Sigles**

AAHM	Alliance contre la faim et la malnutrition
AFSI	Initiative L'Aquila sur la sécurité alimentaire
AGRA	Alliance pour une révolution verte en Afrique
PDDAA	Programme détaillé de développement de l'agriculture africaine
CCS	Études de cas de pays
CFA	Communauté financière africaine
CSA	Comité sur la sécurité alimentaire mondiale
CGIAR	Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale
CdP	Communautés de pratique
OSC	Organisations de la société civile
DP	Partenaire de développement
EQ	Question d'évaluation
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
FCAS	États fragile et touchés par un conflit
FFA	Cadre d'action
SICIAV	Système de cartographie de l'information sur l'insécurité alimentaire et la vulnérabilité
SAN	Sécurité alimentaire et nutritionnelle
GAFSP	Programme mondial pour l'agriculture et la sécurité alimentaire.
GINA	Base de données mondiale sur la mise en œuvre du Plan d'action pour l'alimentation et la nutrition
GNC	Groupe nutrition mondiale
GNR	Rapport mondial sur la nutrition
GPAFS	Partenariat mondial pour l'agriculture et l'alimentation
GPAFS	Partenariat mondial pour l'agriculture et l'alimentation
HLPF	Forum politique de haut niveau pour le développement durable
HLTF	Équipe spéciale de haut niveau (sur la sécurité alimentaire mondiale)
IASC	Comité permanent interorganisations
IASO	Association internationale pour l'étude de l'obésité
IBFAN	Réseau international d'action pour l'alimentation des bébés
ICE	Évaluation globale indépendante
ICN	Conférence internationale sur la nutrition
FIDA	Fonds international de développement agricole.
IFPRI	Institut de recherche sur les politiques alimentaires
IPPF	Fédération internationale pour le planning familial
IPR	Rapport d'étape
IR	Rapport initial
LG	Groupe principal
M&E	Suivi et évaluation
M4DR	Gestion axée sur les résultats de développement
MSP	Plateforme multi-acteurs

MNT	Maladie non transmissible
ONG	Organisation non gouvernementale
NPAN	Plan d'action national sur la nutrition
N4G	Nutrition pour la croissance
APD	Aide publique au développement
REACH	Renforcement des efforts contre la faim de l'enfant et la sous-nutrition
SCN	Comité permanent (des Nations-Unies) sur la nutrition
ODD	Objectifs de développement durable
SMS	Secrétariat du Mouvement SUN
SUN	Mouvement pour le renforcement de la nutrition
TdR	Termes de référence
ONU	Nations Unies
UNICEF	Fonds des nations unies pour l'enfance
UNSG	Secrétaire général des Nations Unies
VSG	Sous-groupe pour la vision
WASH	Eau, assainissement et hygiène
BM	Banque mondiale
SMA	Sommet mondial de l'alimentation
AMS	Assemblée mondiale de la santé
OMS	Organisation mondiale de la Santé
WPHNA	Association mondiale de santé publique et de nutrition